

Un monde en soi

Le monde de l'hôpital est un monde à part, par nature difficile et méconnu. C'est un milieu non familier, stressant, où l'intimité est bouleversée et où l'on se trouve dans une situation de dépendance (vis-à-vis de la maladie, des soignants, de l'administration).

Qualités humaines

Comment rendre le monde de l'hôpital «un peu plus doux», accessible, sympathique aux enfants et à leurs parents? Les compétences professionnelles et les qualités humaines du personnel de l'hôpital sont primordiales (accorder ses paroles et ses actes à la personne que l'on prend en charge), de même que l'attention portée aux enfants et à leurs parents, comme le choix de «la bonne manière de soigner».

L'attente

Le moment de l'accueil est extrêmement sensible et stressant, il cristallise beaucoup de peurs. Il est difficile pour les parents de rester lucides (notamment par rapport à la durée de l'attente) étant donné la situation. C'est une problématique relevée par tous, enfants et parents, sans exception (et plutôt mal vécue). Il y a donc un grand enjeu lié à ce moment «charnière».

Lieux de vie

L'hôpital est un lieu de vie et pas uniquement un lieu de soins. Il est important qu'il puisse jouer son rôle de «maison». Le séjour peut être court ou long et n'est pas nécessairement planifié à l'avance (dans une situation d'urgence par exemple). L'échelle des espaces, leur traitement en terme de matériaux et de lumière sont des facteurs déterminants pour donner un caractère «domestique» à l'hôpital.

Pour les enfants

Un nouvel Hôpital des enfants devrait être «à la hauteur des enfants» et des parents qui les accompagnent dans l'aménagement: échelle des éléments, lumières, ambiances, signalétique, etc.

«L'hôpital, ça a parfois un goût sombre. Tu sens que tu vas être triste.» (Thomas, 10 ans)

«Les parents ne sont pas préparés à la dureté des endroits où les enfants sont emmenés: les soignants ont tendance à minimiser l'impact de ce qui est montré.» (Un-e parent-e)

«Il faut montrer que l'enfant est important et que ce qu'il dit est important.» (Vania, 20 ans)

«Si on me met un médicament dans le sang, j'aimerais savoir ce que c'est: savoir ce qu'on nous met dans le corps et pourquoi.» (Simon, 9 ans)

«C'est pas seulement les médicaments, c'est aussi l'amour qui t'aide à guérir.» (Laura, 15 ans)

«J'ai demandé à ma mère pourquoi d'autres enfants avaient le droit de passer avant moi. Elle m'a répondu qu'ils étaient plus petits et pouvaient tomber plus gravement malades. J'ai compris et j'ai trouvé ça juste.» (Silvia, 17 ans)

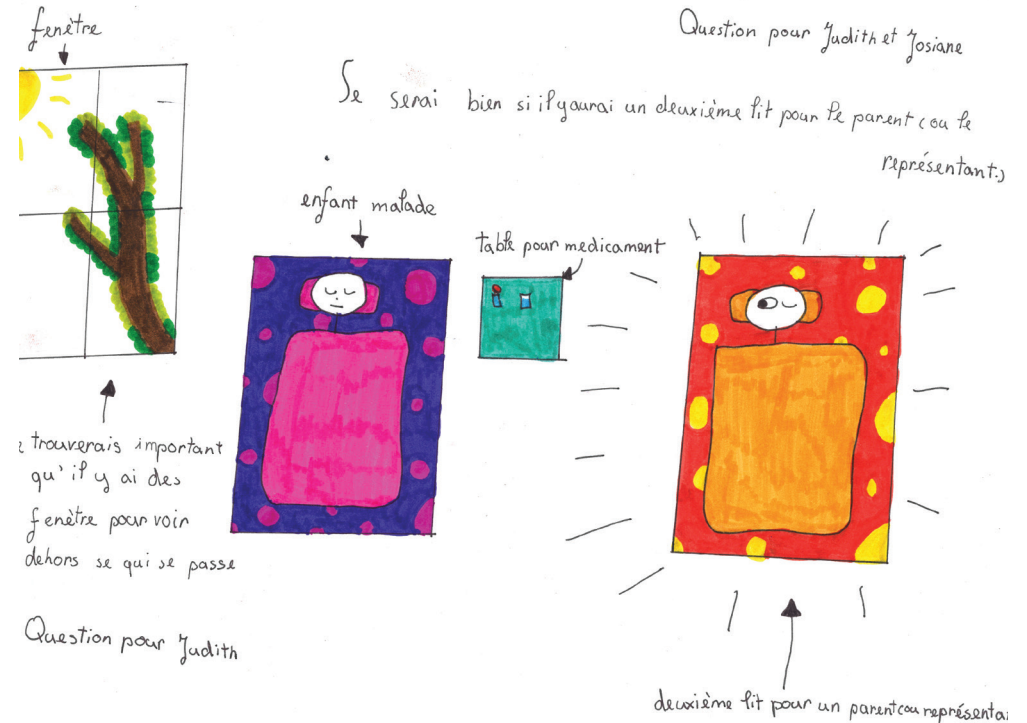
«Les parents sont inquiets, tendus et susceptibles de fortes réactions vis-à-vis de l'ordre de prise en charge des enfants.» (Un-e parent-e)

«Les activités à disposition sont géniales. Les lieux de vie pour les familles des enfants ayant des maladies chroniques sont indispensables. Un bon cadre est essentiel pour se changer les idées.» (Un-e parent-e)

«A la maison, les gens sont confortables, il faudrait que ça soit comme ça à l'hôpital, comme à la maison.» (Gandi, 14 ans)

«Il manque des places pour jouer, comme par exemple le bout fermé de la terrasse vers l'espace famille [au CHUV]. Les jeux sont vieux et il faudrait les renouveler plus fréquemment.» (Roman, 7 ans)

→ Pour aller plus loin,
téléchargez l'ensemble des recommandations
sur: www.pousses-urbaines.ch



Petits et grands ont exprimé leurs envies pour le futur hôpital lors de différents ateliers et d'une visite à l'Hôpital de l'enfance.

« Les avis, les vécus et les suggestions des enfants, des adolescents et de leurs parents se sont révélés une mine d'or, pleine d'indications précieuses non seulement pour contribuer à la conception du nouvel Hôpital des Enfants et des Jeunes, mais aussi pour notre travail au quotidien. »

Prof. A Superti-Furga,
Chef du Département médico-chirurgical de pédiatrie



Lors du deuxième atelier, les enfants ont rencontré des professionnels de la santé et des architectes.



La restitution des données a été réalisée au CHUV en présence de nombreux invités de Pousses Urbaines et du département de pédiatrie du CHUV.

Pousses Urbaines est le projet phare de la Délégation à l'enfance de la Ville de Lausanne. Depuis 2007, une édition est menée chaque année afin de prendre en compte et mettre en valeur les préoccupations et les points de vue d'enfants lausannois sur diverses thématiques.



2014 : VERS UN NOUVEL HÔPITAL DES ENFANTS

A Lausanne se construira bientôt un nouvel Hôpital des enfants. A cette occasion, le CHUV a souhaité donner la parole aux principaux intéressés : les enfants et les jeunes lausannois. Des ateliers organisés dans le cadre de Pousses Urbaines ont ainsi réuni des enfants de tous âges, en bonne santé ou en traitement, pour récolter leur vision de l'hôpital.

Semer : que représente l'hôpital pour les enfants ?

Quelle image les enfants ont-ils de l'hôpital ? Comment ressentent-ils ce type de lieu ? Quels sentiments et quelles sensations leur évoque l'hôpital ? Quels sont les points importants pour les enfants lors d'un séjour ou d'une visite à l'hôpital ? Comment améliorer l'hôpital pour les enfants, les jeunes et leurs parents ?

Cultiver : témoignages et échanges

En partenariat avec le CHUV et la Délégation à l'enfance de la Ville de

Lausanne, des enfants, des jeunes et des parents ont pris part à des ateliers tout au long de l'automne 2014. Enfants et adultes ont ainsi pu partager leurs expériences et visions de l'hôpital. Le but de cette démarche est d'alimenter les réflexions des professionnels de la santé et des bâtisseurs à propos de thématiques précises pour le développement du projet.

Les ateliers pour les enfants se sont déroulés en deux temps. Le premier a permis à chaque participant de présenter son expérience de l'hôpital. En groupe, les participants ont

ensuite été invités à évoquer les sensations liées à l'hôpital à partir d'une discussion sur les cinq sens. Ce premier atelier s'est conclu sur un exercice de photo-langage : chacun a pu choisir une photographie qui lui rappelait l'hôpital, puis expliquer son choix à tout le monde. Un second atelier a offert aux enfants et aux jeunes la possibilité de poser leurs questions à des professionnels, soignants et architectes.

Les ateliers ont été menés avec des enfants et des jeunes de différents horizons, notamment des enfants hospitalisés, d'une classe d'accueil, d'une classe de primaire, d'élèves du Centre pédagogique pour élèves handicapés de la vue et de futurs soignants.

Et... récolter !

Cinq thématiques principales sont ressorties des témoignages des enfants. Elles sont déployées ci-après en vis-à-vis des messages les plus percutants de cette édition.